

Vers une approche systémique de l'évaluation

Abdennasser Naji
Président de l'AMAQUEN

Validité systémique de l'évaluation

- une approche globale et systémique de l'évaluation
 - transformation des pratiques,
 - changements utiles à tous les niveaux du système éducatif: enseignants, enseignés et gestionnaires,
- différents aspects de l'évaluation : cognitif, sociologique, didactique, etc.
- le sujet évalué est vu non comme un élément isolé mais comme une composante faisant partie d'un système global, et de ce fait il serait indispensable de prendre compte de ses interactions avec les autres composantes.

Le modèle de Stufflebeam

- constitué des 4 piliers ; contexte, intrants, processus et produit
- chaque sujet d'évaluation (individu ou organisation) est le résultat d'un certain nombre de processus ayant un cycle de vie comprenant deux étapes fondamentales : la conception et la mise en œuvre
- Pour nous aider à prendre les décisions pertinentes, on ne pourrait faire l'économie d'une évaluation au niveau de la conception. A défaut, on risquerait d'entériner un curriculum inadéquat

Évaluation des solutions curriculaires

- La conception des curricula donne en principe lieu à des solutions curriculaires répondant aux besoins de la société,
- L'évaluation de ces solutions par rapport à un référentiel et des critères permet de choisir la solution optimale,
- C'est le choix du référentiel d'évaluation qui constitue la difficulté majeure dans cette opération de tri des solutions,
- Des critères de rentabilité, de coût, de faisabilité et d'efficacité peuvent être pris en compte,

Qualification des solutions curriculaires

■ **Qualification interne et qualification externe**

- une qualification interne réalisable au sein même du système éducatif et une qualification externe s'effectuant en dehors de ce système.
- Chaque étape importante de la conception doit être validée avant de passer à l'étape suivante.
- une qualification des choix définitifs est nécessaire.
- Les modalités d'application doivent être clairement définies ainsi que l'attribution des responsabilités au sein de l'équipe chargée de cette mission.
- Des documents supports sont à prévoir pour décrire sommairement le déroulement des actions de qualification et notifier les résultats auxquels elle a aboutis.

Qualification des solutions curriculaires

- Qualification matérielle et qualification immatérielle
- Le système éducatif est un ensemble composé d'éléments matériels et d'éléments immatériels
- La "qualification matérielle" peut se faire en réalisant des prototypes qui seront soumis à l'expérimentation afin de juger de la validité ou non des choix effectués
- La "qualification immatérielle" est plus compliqué ; ni prototypes ni prélèvement d'échantillons ne sont possibles dans ce cas
 - passer directement à l'exécution en rapprochant les périodes d'évaluation afin de remédier à temps à tout dérapage ou anomalie.
 - Il est certes possible d'expérimenter les solutions de conception sur un échantillon-pilote avant de décider de leur généralisation, mais vue la vitesse vertigineuse à laquelle tourne le monde aujourd'hui il devient très risqué d'agir de la sorte

Evaluation des intrants

- une évaluation à l'entrée de chaque nouveau cycle de l'enseignement est nécessaire.
- Elle a le rôle d'identifier les élèves qui possèdent le profil adéquat
- L'évaluation des candidats se fait en considération de critères relatifs aux compétences requises par l'établissement d'accueil et en fixant les niveaux de performances exigés
- Les résultats des différentes évaluations sont enregistrés et conservés dans des fiches classées selon les établissements de provenance des élèves
- Les fiches définissent l'itinéraire scolaire de l'élève avec des précisions sur les établissements, les enseignants, les compétences acquises, les niveaux de performances, etc.

L'état de l'évaluation des produits

- L'évaluation est un paramètre clé dans la démarche qualité, non pas pour ses effets dissuasifs ou son pouvoir de sanction, mais surtout pour sa dimension informative.
- Elle permet de renseigner sur la situation réelle du produit. En la comparant à la situation attendue on tire les enseignements qui s'imposent, ce qui permet d'agir en connaissance de cause sur le processus, de sorte qu'il soit toujours apte à produire la qualité requise.
- On fait alors de la régulation, didactique pour l'élève qui est renseigné sur ce qu'il doit apprendre et managérial pour l'organisation qui est renseigné sur ce qu'elle doit améliorer.

L'état de l'évaluation des produits

- L'évaluation joue ainsi un rôle dynamique non pour prendre la photo d'une situation mais pour la faire évoluer et progresser.
- Elle est formative par nature, et certificative par déformation, et même lorsqu'elle se fait dans un but sommatif, il faut toujours exploiter ses résultats pour améliorer le processus de l'enseignement.
- L'évaluation reste sans doute une source intarissable de perfectionnement, car il permet de donner l'image réelle du processus à un instant donné.
- La fiche d'évaluation comprend en plus des notes résultant de l'évaluation de chaque compétence, un recensement des difficultés rencontrées, les mesures prises pour les surmonter et les résultats obtenus par l'élève après l'exécution des actions correctives.

L'évaluation des produits

- Le produit fini ne peut être accepté par le client que s'il passe l'épreuve du contrôle final avec succès.
- En principe, le fournisseur d'un côté, le client de l'autre, définissent conjointement les spécifications du produit qui feront impérativement l'objet du contrôle final.
- C'est un schéma difficile à calquer avec rigueur et fidélité dans le cas de l'enseignement pour des raisons qui semblent évidentes : la cible n'est pas parfaitement identifiée, les débouchés ne sont pas assurés et en conséquence le produit est mal ou incomplètement défini

L'évaluation des produits

- Le terme contrôle final peut prêter à plusieurs interprétations
 - tout examen prenant la forme d'évaluation sommative,
 - situations d'évaluation qui prévalent à l'interface entre deux classes de niveaux différents.
 - examens de sortie qui permettent de porter le jugement final sur l'aptitude du candidat à répondre d'une manière satisfaisante aux attentes du métier qu'il aurait choisi.

L'évaluation des produits

- C'est cette dernière acception que nous retenons pour le terme contrôle final car c'est la seule qui fait référence à l'ultime client du système éducatif : la société en général
- Les autres significations sont acceptables lorsqu'on se met dans les situations de client-fournisseur rencontrées dans le processus de l'enseignement
- Les spécifications devant faire l'objet de la vérification finale ne sont pas faciles à circonscrire. S'il est vrai que chaque métier requiert un certain nombre de compétences qui sont parfaitement cernées et complètement définies, il n'en demeure pas moins vrai que la question de savoir quelles caractéristiques les postulants à un métier donné doivent posséder pour être jugés aptes, reste difficile à trancher et ce pour deux raisons, au moins :

L'évaluation des produits

1. les différences structurelles entre le monde du travail d'un côté (services et fonctions) et le monde de l'éducation de l'autre (matières et disciplines) font qu'il existe rarement une équivalence parfaite entre les compétences exigées par le premier et celles bâties par le second.
 - Chaque fonction exige des capacités qui sont en fait des compétences éparpillées en général dans plusieurs disciplines, et la difficulté est de réussir à déterminer les compétences qui doivent faire l'objet de l'évaluation finale.
 - Il est impossible de reconstituer, à travers l'examen de sortie, la mosaïque des capacités par les compétences adéquates en raison de leur diversité et de leur multitude.
 - Ce qu'il est possible de faire pour sortir de cette impasse, c'est de fixer une échelle de priorité sur laquelle il faut se baser pour choisir les compétences à privilégier par rapport aux autres ;

L'évaluation des produits

2. les compétences terminales faisant l'objet du contrôle final sont en général l'aboutissement d'un processus de cumul d'un certain nombre de compétences intermédiaires, acquises à des étapes différentes de l'enseignement et dans des situations variées qui ont en principe fait l'objet d'évaluations antérieures.
 - L'accomplissement effectif de ces dernières ainsi que leur fiabilité sont deux facteurs essentiels qui, s'ils sont assurés, préjugent de l'acquisition de la compétence fédératrice dont elles font partie, mais sans que cela puisse nous offrir des renseignements précises sur la qualité de cette acquisition.
 - Encore faut-il inventer la formule capable de formaliser avec une certaine précision la relation qui existe entre chaque compétence terminale et les compétences intermédiaires qui lui donnent naissance.

Documents d'évaluation

- Afin que l'évaluation réponde convenablement à sa mission il serait utile de rédiger des documents précisant entre autres les paramètres à évaluer, les moyens recommandés pour le faire, les indicateurs et les fréquences de vérification.
- C'est un travail d'équipe qui demande la participation de toutes les parties prenantes afin d'éviter toutes sortes de redondance dans les évaluations pratiquées et pour assurer le maximum de coordination entre les différents acteurs.
- L'enregistrement des résultats des différentes évaluations mérite un soin particulier car il permet de constituer une base de données que l'on peut consulter à chaque fois que le besoin se fait sentir. Différentes utilisations sont envisageables dont on peut citer à titre indicatif : suivre l'évolution de caractéristiques données, évaluer la qualité des fournisseurs, chercher les causes des anomalies constatées ou analyser une situation donnée. Il serait en outre très utile de faciliter la diffusion de ces enregistrements aux instances et personnes concernées.

Synoptique d'évaluation

- Il est recommandé de définir les différentes articulations de l'évaluation avec les autres activités et fonctions qui jalonnent le processus de l'enseignement, ce qui pourrait être illustré avec clarté par le truchement d'un synoptique.
- Une esquisse de celui-ci peut très bien s'établir dès la phase de conception du système éducatif tout en laissant la latitude aux différents acteurs pour l'affiner chacun en fonction de ses besoins propres et des contraintes que la pratique ne manque pas de faire jaillir.
- Il est toutefois indispensable que cette esquisse constitue la toile de fond commune sur laquelle toutes les parties sont tenues de s'appuyer

Entre mesure et évaluation

- Le processus de mesure nécessite pour qu'il soit maîtrisé d'être doté d'un certain nombre de caractéristiques dont :
 - l'utilisation d'instruments de mesure possédant une certaine fidélité, une certaine sensibilité, une certaine exactitude et une certaine justesse ;
 - la définition correcte du principe de mesure, de la méthode de mesure, et du mode opératoire;
 - la garantie de taux d'erreurs minimaux pour la répétabilité et la reproductibilité.
- La mesure en éducation est généralement concentrée sur des caractéristiques spécifiques, étroites et bien définies.
- L'évaluation dépend de la mesure, mais elle porte sur un profil plus large de caractéristiques et de performances

Entre mesure et évaluation

- Les travaux réalisés dans le cadre de la docimologie ont eu le grand mérite de mettre en exergue les aspects aléatoires du processus de notation et révèlent l'existence de deux lacunes :
 - on ne se base pas sur les mêmes critères pour évaluer ;
 - on n'applique pas une échelle commune des priorités pour les critères utilisés.
- Cependant, il reste de toute évidence un long chemin à faire avant de pouvoir, sinon éliminer, du moins réduire la part de l'arbitraire dans la pratique de l'évaluation. Le processus de mesure étant constitué d'éléments rationnels et d'autres qui le sont moins (le facteur humain par exemple), il est très difficile de soutenir l'ambition de l'éradication totale de toute erreur d'évaluation.

Pratiques de l'évaluation

- La conception des instruments d'évaluation doit être régie par des règles élaborées par l'équipe pédagogique.
- Un plan générique d'évaluation sera établi pour chaque entité du système éducatif (élève, enseignant, manuel scolaire, lycée, etc.) puis il sera décomposé en plans spécifiques pouvant s'accommoder aux besoins spécifiques des différents éléments d'une entité.
- L'élaboration du plan générique est du ressort des parties prenantes de chaque entité, par contre chaque plan spécifique est établi par les parties concernées par l'élément à qui il est destiné.
- Cette façon de procéder a l'avantage d'homogénéiser les pratiques d'évaluation, de favoriser les échanges d'expériences, d'ancrer les pratiques de la coordination entre les différentes parties et de préserver les spécificités qui peuvent exister.
- L'équipe chargée de l'élaboration du plan générique est tenue d'établir les instructions d'utilisation et de les diffuser auprès des utilisateurs du plan afin de les aider dans l'application. Les informations provenant des utilisateurs des différents plans spécifiques serviront pour mettre à jour et améliorer le plan générique

Conclusion

- L'activité de l'évaluation a connu une évolution importante ces dernières années.
- Le triomphe du cognitivisme sur le béhaviorisme a permis de donner le rôle qu'il se doit au sujet évalué et de mettre en exergue le rôle formateur de l'évaluation.
- Ce n'est plus un moyen pour constater les dégâts, c'est plutôt un outil efficace d'amélioration de la qualité de l'éducation.
- Il reste cependant des progrès à faire au moins à deux niveaux.
 - Au niveau des incertitudes de mesure révélées par les innombrables études docimologiques mais sans que l'on arrive à proposer des vrais remèdes pour les réduire,
 - puis au niveau de l'intégration des différentes évaluations que connaît le système éducatif en une évaluation systémique capable d'éviter les redondances et de capitaliser les améliorations.
- Cette dernière se révèle, entre autres, un instrument efficace de concertation entre les différents acteurs de l'éducation.



<http://www.amaquen.org>

e-mail:

amaquen@amaquen.org

Merci de votre participation et rendez-vous au cimquusef'2006